



# COMMUNIQUÉ DE PRESSE

## Exposition D'APRÈS UNE HISTOIRE VRAIE PEINTURES DE JULIEN BENEYTON

3 JUILLET > 27 SEPTEMBRE 2020

**Chapelle Saint-Libéral**

Rue de Corrèze—19100 Brive

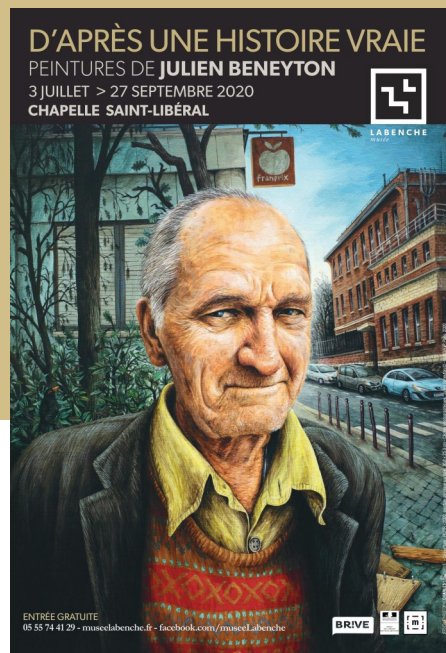


Après plusieurs mois de fermeture pour cause d'épidémie de COVID-19, la Chapelle Saint-Libéral rouvre ses portes cet été à un jeune artiste plasticien de 43 ans, Julien Beneyton. Diplômé de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris en 2001, et riche de deux années de résidence à la Rijksakademie van beeldende kunsten d'Amsterdam, le peintre enchaîne depuis près de 20 ans projets, expositions, récompenses et résidences d'artistes. Son œuvre est présente dans des collections publiques.

Prompt à représenter avec une grande précision la réalité, Julien Beneyton montre dans sa peinture des sujets qu'il croise quotidiennement dans les rues des quartiers qu'il fréquente : mendiants, jeunes issus de l'immigration, rappeurs, skateurs... que ce soit à Paris, New-York ou Varsovie... L'artiste met le projecteur sur ceux que, souvent, nous ne voulons pas voir, révélateurs d'une misère intolérable. Le peintre, par l'intermédiaire de son œuvre, en restituant leurs images, leur donne un nom, une identité, une humanité... et tente aussi de nous raconter leur histoire, plus personnelle.

Julien Beneyton connaît bien la Corrèze. Impressionné par un reportage télévisé sur la race limousine au Salon de l'agriculture, il est accueilli en 2015, à Chamalot-Résidence d'artistes à Moustier-Ventadour, près d'Égletons. Il y développe alors un projet artistique ambitieux pour un artiste plus enclin à peindre la ville et ceux qui la peuplent : représenter la réalité de l'élevage en Limousin.

En résulte plusieurs tableaux, dont une œuvre immense présentée en exposition, de près de 5 mètres de long sur 2



mètres de haut, dans laquelle une vache limousine toise du regard, face caméra, le visiteur qui pénètre dans la Chapelle.

Sensible depuis longtemps à une forme de culture populaire urbaine, à la musique hip-hop ou au rap, le début de sa production semble avoir été influencé par le *bad painting* américain, incarné par des artistes comme Julian Schnabel ou Peter Saul. En vingt ans, les œuvres de Julien Beneyton sont devenues beaucoup plus précises et réalistes et nous dévoilent ainsi une autre passion de l'homme pour la peinture de l'école flamande de Pieter Brueghel, Jérôme Bosch, Jan van Eyck ou Adriaen van Ostade.

C'est devant un tableau représentant une scène de taverne au 17<sup>ème</sup> siècle peint par Adriaen van Ostade que l'artiste s'arrête en janvier 2020 en parcourant les salles du musée Labenche. La question est quasi immédiate : « Puis-je accrocher une de mes œuvres près de celle du maître flamand ? » Le dialogue surprenant entre les deux tableaux est aussi à découvrir au musée Labenche.

**ENTRÉE GRATUITE**

Ouverture de 10h à 18h

Dimanche de 15h à 18h

Fermé le lundi

Tél. 05 55 74 41 29 - museelabenche.fr

facebook.com/museeLabenche

